

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 33 (1946)
Heft: 5

Artikel: Formgebung in der Industrie = La forme dans l'industrie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-26326>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sonderheft

FORMGEBUNG IN DER INDUSTRIE

LA FORME DANS L'INDUSTRIE

Diese Nummer der Zeitschrift «Werk» ist ganz dem Thema «Formgebung in der Industrie» gewidmet, einem Problem, das heute, da die Industrien sich wieder der Friedensproduktion zuwenden, besondere Aktualität besitzt.

Die Gegenstände, deren wir uns in der Wohnung, im Büro, in der Werkstatt, auf Reisen bedienen, bestimmen fast ebenso entscheidend wie die Werke der Architektur, der bildenden Künste und der Technik das äußere Weltbild unserer Zeit und sind ein wesentlicher Ausdruck unserer geistigen Anschauung und allgemeinen kulturellen Lage. Was die Erzeugnisse des Handwerks über die Kultur der Jahrhunderte, die noch keine Maschinen kannten und über die jeweiligen Zusammenhänge zwischen Zweck, Form und Verbrauch aussagten, das ist heute an den Erzeugnissen der Industrie abzulesen, welche die des Handwerks in überwiegendem Maße abgelöst haben. Aber noch nicht alle Industrieprodukte haben jene Form gefunden, in der Zweck, Material, Herstellungsart und Erscheinung zum selbstverständlichen Ausgleich gelangt wären. Auch darin spiegelt sich die noch nicht restlos abgeklärte geistige, kulturelle und soziale Situation unserer Gegenwart, welche die industriellen Produktionsweisen noch nicht im vollen Umfange in sich aufgenommen und geistig verarbeitet hat.

Das Massenerzeugnis, das den Ansprüchen eines differenzierten Gebrauchs und zugleich dem allgemeinen Geschmack entsprechen muß, erhält seine allgemein gültige Form nur durch die ununterbrochene Erforschung aller wesentlichen Elemente. Es ist daher die Mitarbeit des Industrie-Entwerfers (industrial designer) notwendig, der sich in den Erzeugungsvorgang hineinzudenken vermag und zugleich mit allen Fragen, die sich aus dem Problem der Formgebung im weitesten Sinne ergeben, vertraut ist. Weil aber dieses Streben nach der zweckmäßigen, reinen Form dem ständigen Wandel der Anschauung und des Geschmacks unterworfen bleibt, so kann auch die Form der Massenerzeugnisse nie eine endgültige sein.

Es ist das Verdienst des Schweizerischen Werkbundes, innerhalb der Industrien unseres Landes unablässig auf diese Probleme hingewiesen und Lösungsmöglichkeiten aufgezeigt zu haben.

Die Redaktion

Ce numéro de «Werk» est entièrement consacré au problème de la «Forme dans l'industrie», auquel le retour à la production du temps de paix rend une actualité particulière.

Les objets dont nous nous servons à la maison, au bureau, à l'atelier ou en voyage déterminent le visage de notre époque d'une façon presque aussi décisive que ne le font les œuvres de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, ou encore les ouvrages de la technique. Tous nos objets usuels constituent en effet une expression essentielle de notre vision générale du monde et de notre degré de civilisation. On sait quels témoignages ont laissés sur les âges qui les ont vu naître les produits de l'artisanat créés aux époques qui ne connaissaient pas encore la machine, et tout ce que ces produits permettent de lire en eux quant aux rapports réciproques du but, de la forme et la consommation de l'objet. Or, aujourd'hui que l'industrie s'est, dans une très large mesure, substituée aux artisans, ce sont ses produits mêmes qui assument de rôle de témoins. Mais tous les produits de l'industrie n'ont pas encore trouvé la forme qui mette naturellement en évidence les trois ordres de rapports dont nous partions à l'instant. Là aussi se reflète ce qui subsiste de déséquilibre dans la situation spirituelle et sociale de notre temps, lequel est loin d'avoir déjà entièrement élaboré, absorbé, assimilé les divers modes de la production industrielle.

La production en série, qui doit tout ensemble répondre aux exigences d'une utilisation différenciée et satisfaire au goût général, ne peut trouver sa forme universellement valable qu'en fonction d'une étude continue et approfondie des éléments essentiels des produits en cause. C'est pourquoi elle rend indispensable la collaboration du «dessinateur industriel» (industrial designer), capable de penser tout le processus de la production et, d'autre part, familier avec tous les problèmes en rapport avec la forme. Cette recherche de la forme pure et rationnelle étant d'ailleurs perpétuellement assujétie à la non moins perpétuelle évolution des idées et du goût, la forme des produits fabriqués en série ne peut jamais être définitive.

C'est le mérite du «Werkbund Suisse» que d'avoir inlassablement, dans le domaine de nos industries nationales, attiré l'attention sur ces problèmes, tout en s'efforçant d'en suggérer des solutions satisfaisantes.

La rédaction